

À propos des ports

Qu'est-ce qu'un port, sinon un point de passage à travers la limite entre la terre ferme et l'eau. En effet, le latin *portus* « port » se relie à la racine indo-européenne **per-* « aller de l'avant, pénétrer dans », celle-là même qui est à l'origine d'*expertise*, comme on a pu le voir dans le précédent ÉtymologiX. Une convergence fortuite entre deux ÉtymologiX successifs !

Une riche famille de mots, déjà en latin, autour du port et de la porte

Le latin *porta*, désignant la porte, se relie naturellement à *portus*, désignant d'abord l'entrée du port, puis le port, qui est lui-même la porte d'entrée dans un territoire. De là, le verbe *portare* a d'abord signifié « faire passer », par une porte ou par un port, puis plus généralement « porter d'un point à un autre » et même « porter », statiquement comme le fait un portique (latin *porticus*) et au sens figuré « se porter ». On pense au port majestueux du phare qui signalait jadis le port d'Alexandrie. Ce verbe *portare* a prospéré avec une multitude de préfixes, comme *trans-*, d'où *transporter...* ou *in-*, *im-* et *ex-*, aboutissant à *import-export* en passant par l'anglais...

Les activités portuaires et logistiques ont toujours été essentielles. Ainsi, dans la mythologie romaine, *Portunus* était une ancienne divinité des passages, des portes et des clés, puis aussi le dieu protecteur des ports et des navigateurs. Le temple de *Portunus* se tient toujours près du site de l'ancien port de Rome, sur le Tibre. Préfixé par *ob-*, *op-* « devant », *Portunus* devient *opportunus*, c'est-à-dire « dirigé vers le port », qualifiant le vent favorable qui pousse dans le bon sens pour le retour à bon port, d'où au sens figuré, ce qui est bon, *opportun*. Cet adjectif a deux contraires de sens voisins mais différents, *inopportun* et *importun*, nuance déjà présente en latin, *inopportunus* et *importunus*.

Une racine indo-européenne bien diffusée...

Cette racine **per-* se manifeste, par *portus*, dans les langues romanes (*port*, *porto*, *puerto...*) et celtiques (breton *porzh*). De plus, *portus* est emprunté par les langues slaves, en russe, *port* (порт) et en polonais *port* à côté d'autres noms d'origine slave, ainsi que par les langues germaniques, comme en anglais *port*, à côté de *harbour*, plus courant.

En grec, *limné* « port » (*limani* en néogrec) désigne au sens propre le bassin portuaire où s'abritent les bateaux, sans rapport avec la racine **per-*. Toutefois, celle-ci se voit dans le grec *poros* « passage, voie de communication », emprunté par le latin *porus*, mais dans un sens « naturaliste », par exemple lié aux voies respiratoires, d'où le mot *pore*. Ainsi en français, de la racine **per-* proviennent par le latin *port*, *porte*, *porter...* et par le grec *pore*, *porosité...* et au figuré *aporie*, pour une sorte d'impasse intellectuelle.

... même dans les langues germaniques

Les noms du port d'origine germanique sont en anglais, *harbour*, en allemand, *Hafen*, sans rapport avec **per-*. Une racine ignorée par ces langues ? Non, si l'on sait que l'initiale /p/ d'une racine indo-européenne se maintient en grec et en latin mais aboutit à /f/ dans les langues germaniques (cf. *pater* et *father*) : on retrouve alors la racine **per-* dans les noms du gué en anglais, *ford* (cf. *Oxford*) et en allemand, *Furt* (cf. *Erfurt*), ou de l'estuaire en anglais, *firth*, ou encore du *fjord* norvégien.

Épilogue

Le port est un point de passage à travers un rivage, comme un gué à travers une rivière, un fjord à travers une montagne, ou une porte à travers un mur, une porte ouverte si l'on suit l'étymologie. X



PIERRE AVENAS (65)